

## Possibilités de télécommunications par satellite dans la région Pacifique de l'Asie

Nous assistons à une explosion de la capacité des télécommunications par satellite, selon un expert décrivant les perspectives pour le matériel de télécommunications par satellite dans la région de l'Asie et du Pacifique. Avec 327 transpondeurs présentement en exploitation dans la région, chiffre qui devrait grimper à 601 en 1995 (943 si on inclut les satellites exploités par les pays du Moyen-Orient), le marché demeurera vigoureux pour le reste de la décennie.

On s'attend à ce que le développement de la capacité de l'élément spatial stimule les besoins relatifs à l'élément sol. On prévoit une croissance rapide dans les secteurs des antennes à très petite ouverture (VSAT) et des systèmes à une voie par porteuse, particulièrement pour le matériel de station terrienne adapté aux conditions particulières du marché. Des stations terriennes spécialisées pour des applications de réseaux téléphoniques commutés publics et des services téléphoniques d'affaires, ici encore adaptés aux exigences régionales, pourraient représenter des possibilités intéressantes. Vu l'expansion du secteur, il y aura également des débouchés dans le domaine de la formation des exploitants et des utilisateurs. Toutefois, grâce à l'accès local par numérotation, le plus fort potentiel pourra se situer dans la prestation de services de transmission de données et de la voix par satellite aux petites entreprises, dont le courrier électronique, la télécopie en mémoire et de rappel, l'extraction de données en ligne, les services de tableau d'affichage et de radiodiffusion de nouvelles.

Le marché n'est pas simple. La diversité des priorités économiques et nationales et le degré variable de collaboration entre les pays créent des possibilités dans toute la région.

Grâce à la série Palapa, élargie par le lancement de la prochaine génération de satellites de grande puissance dotés d'une antenne à faisceaux ponctuels multiples,

l'Indonésie conservera son statut de fournisseur régional de services.

Toutefois, un grand nombre d'entreprises offrent des services de télécommunications par satellite en Indonésie. PMediacitra Indostar planifie un service de radiodiffusion directe pour le pays; le satellite *Indostar 1* assurera des services de radio-télévision dans les bandes S et L; Citra Sari Makmur offre des services VSAT conjointement avec PT Telekom; Lintasarta fournit des services au secteur financier; GTE Spacenet est en train de constituer un réseau pour l'industrie du tourisme couvrant l'ensemble de l'Indonésie.

En Thaïlande, le Groupe Shinawatra commencera à offrir des services sur bande étroite cette année en utilisant les satellites *Thaicom 1* et 2. Compunet Corporation, à Bangkok, offre un service de radiodiffusion destiné au secteur financier et à celui de l'information, alors que Smart Telecom a des clients VSAT desservis par un réseau de transmission de données à grande vitesse.

AsiaSat, de Hong Kong, après avoir modifié les habitudes d'écoute de la télévision d'une grande partie de l'Asie en distribuant Star TV, prévoit le lancement d'*AsiaSat 2* l'an prochain. Toutefois, un nouveau concurrent, APT Satellite, prévoit lancer *Apstar 1* l'an prochain également. Même si son siège social est à Hong Kong, APT est partiellement de propriété chinoise et thaïlandaise, ce qui lui confère peut-être une longueur d'avance auprès des clients dans ces pays.

Une organisation philippino-malaysienne, dirigée par Binariang Sdn. Bhd., prévoit le lancement du *MEASAT* qui aura 12 transpondeurs dans la bande C et un ou deux dans la bande Ku.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Division des télécommunications internationales du MDC ou la Direction des programmes de défense et de l'aérospatiale, d'AECEC.

## Colloque technique Canada-Japon sur l'industrie des communications

Le quatrième colloque technique Canada-Japon sur l'industrie des communications est prévu pour novembre 1993. Ce colloque offre aux entreprises canadiennes et japonaises l'occasion de comparer le développement des technologies dans le domaine des télécommunications, et de chercher les secteurs où elles auraient intérêt à collaborer.

Avant de planifier le programme de cette année, on a consulté les représentants de l'industrie qui ont suggéré de fournir aux visiteurs japonais l'occasion de voir les entreprises canadiennes à l'oeuvre, soit par des visites industrielles et des mini-salons commerciaux. Ils ont jugé également important de faire participer plus d'une région du Canada. Ces suggestions intégrées au processus de planification promettent aux entreprises participantes un intérêt accru et un événement plus utile.

Pour participer au colloque, veuillez communiquer avec la Division de la politique commerciale et de la coopération internationale en science et technologie du MDC ou avec la Direction de l'expansion du commerce avec le Japon, d'AECEC (voir l'encadré).

## Décentralisation en Chine

### Les télécommunications : le rôle majeur des provinces

La décentralisation croissante en Chine a une incidence majeure sur la commercialisation du secteur des télécommunications. Le ministère chinois des Postes et des Télécommunications (MPT), responsable des opérations de télécommunications, a délégué à ses bureaux régionaux une large part des pouvoirs de prise de décision en matière d'approvisionnement.

Sur le plan des opérations et de l'approvisionnement, le MPT comprend cinq niveaux : international, national, provincial, municipal et de comté. Le niveau international est responsable des communications internationales, alors que le niveau national est chargé des réseaux de base reliant les capitales provinciales; les décideurs sont à Beijing. Aux autres niveaux, il faut aller à l'extérieur de la capitale.

Les Services des postes et des télécommunications (SPT) au niveau provincial sont chargés des réseaux reliant les grandes villes à l'intérieur des provinces (ou des régions autonomes). Tout en relevant du MPT, ils reçoivent une large part de leurs fonds du gouvernement provincial pour développer leurs réseaux. Comme les provinces n'ont pas toutes les mêmes possibilités pour financer leurs SPT, il y a de grands écarts technologiques entre les réseaux d'une province à l'autre. Le financement local, s'il existe, assure une bonne indépendance du MPT dans les décisions d'approvisionnement.

Les SPT au niveau municipal dépendent souvent des pouvoirs publics municipaux sur le plan financier. Ils peuvent participer à l'établissement de liaisons

hertziennes avec des villes voisines, si les fonds et la demande sont là. Les SPT municipaux, dans les zones économiques spéciales et les villes côtières, installent fréquemment leur propre centre de commutation dans la zone franche de la ville, éliminant ainsi les barrières tarifaires considérables à l'importation de matériel de télécommunication.

Le niveau de comté s'occupe des réseaux ruraux de télécommunications. Ces services sont ceux qui ont le plus de difficultés à obtenir des fonds. Comme dans bien des régions en voie de développement, l'alimentation en électricité est parfois très peu fiable.

Pour donner une idée des contraintes imposées aux SPT, prenons le cas de la région autonome de Guangxi, relativement pauvre et non

(voir page IV, CHINE)

## France (suite de la page 1)

En France, d'autres importants segments du marché comprennent les communications mobiles, l'équipement de gestion de réseau pour France Télécom, la télévision par câble et par satellite et les réseaux d'entreprises privées, particulièrement sur le marché des multinationales clientes.

La télédistribution gagne enfin en popularité en France où, selon les prévisions, 2,7 millions d'abonnés et 8 millions de ménages auront accès au câble en 1995. Pour atteindre cet objectif, plusieurs câblodistributeurs auront besoin d'équipement, de logiciels et d'un plus grand nombre de programmes de qualité pour attirer de nouveaux clients (voir *CanadExport*, 1<sup>er</sup> mars 1991).

Étant donné que les systèmes actuels sont très encombrés en France, les communications mobiles devraient également connaître une explosion dans les prochaines années. France Télécom semble l'exploitant le plus enthousiaste

d'Europe pour le cellulaire numérique GSM et le service sans fil télépoint. Le téléappel est aussi un important domaine de développement.

### L'ambassade du Canada à Paris - Conseils et plans pour 1993

Les entreprises doivent tenir compte de l'aspect politique et réglementaire de l'industrie des télécommunications en France, si elles veulent réussir. Elles ne devraient tenter de pénétrer le marché qu'avec un produit techniquement supérieur et moins coûteux que ceux déjà disponibles en Europe. Les entreprises canadiennes qui ont travaillé ferme pendant un certain nombre d'années afin de se créer un marché en France sont bien représentées et obtiennent de plus en plus de succès.

Les entreprises qui possèdent une solide base d'exploitation au Canada et une stratégie européenne à long terme seraient peut-être bien avisées de rencontrer des associés locaux ayant la possibilité de créer une image locale en intégrant les

appareils canadiens à leurs installations. (Cela peut prendre la forme soit d'une entente avec un constructeur, d'une entente sur «l'apposition d'étiquettes» ou d'un autre type d'alliance stratégique.)

Médiaville, manifestation annuelle axée sur le secteur de la câblodistribution et de la radiodiffusion par satellite, aura lieu du 26 au 28 mai 1993 à Versailles. Réseau Télécom, la plus grande foire commerciale touchant le marché français des télécommunications, aura lieu du 14 au 17 septembre à Paris.

À l'automne 1993, l'ambassade du Canada à Paris organisera une mission sur les télécommunications en France à l'intention des entreprises canadiennes qui souhaitent créer des partenariats avec des sociétés françaises. Pour plus de renseignements : l'ambassade du Canada à Paris, la Direction de l'expansion du commerce, de l'investissement et de la technologie en Europe de l'Ouest, d'AECEC, ou la Division des télécommunications internationales du MDC (voir l'encadré).